



L'Actu

Présentation de la saison les 9 et 10 septembre

Culture en temps de Covid : l'Estive fait feu de tout bois

La saison culturelle 2019-20 de la Scène nationale s'était interrompue brutalement à la mi-mars. Six mois plus tard, la directrice Carole Albanese et son équipe présentent une programmation riche de propositions variées, à Foix, dans de nombreux villages et jusque dans l'Aude voisine.

L'Estive a renoué le lien avec son public durant l'été, grâce à la programmation de plusieurs concerts financés d'une façon originale - « nous avons proposé à nos abonnés de faire don de leurs places restantes... Beaucoup ont joué le jeu, les 4500 euros réunis ont permis d'organiser ces soirées dont le but était de faire travailler des artistes,

durant cette période difficile ». Une

● A savoir

Pour se rapprocher toujours plus du public, l'Estive a eu la bonne idée d'investir un local commercial vacant (au 12 rue Lazéma) pour s'implanter durant quelques semaines au coeur de la ville de Foix. On y discute avec l'équipe de la Scène nationale, on consulte le programme, on achète ses places et on souscrit ses abonnements.



chaîne de solidarité qui comporte d'autre maillons, selon Carole Albanese : « nous avons laissé le plateau de l'Estive ouvert cet été, ce qui a permis des résidences de création – beaucoup avaient besoin d'espaces de répétition, des artistes ont pu avancer dans leur travail... »

Le temps a passé, et voici l'heure de la rentrée culturelle : le coup d'envoi de la saison 2020-2021 sera donné les 9 (en famille) et 10 septembre, et permettra de découvrir en détail les choix artistiques opérés par la directrice arrivée en mars 2019. Choix qui ont pour la plupart été opérés et bouclés « à la mîmars », juste avant le confinement, et qui vont perdurer : « quand on compose une saison, c'est un tout cohérent, un équilibre entre les disciplines, les lieux, les publics, les diffuseurs partenaires... Et quoi qu'il en soit, dans mon esprit, j'invite avant tout des artistes, avant de faire venir des spectacles ».

L'actualité lui a fait renoncer très tôt à deux équipes internationales (l'une du Brésil, l'autre de République tchèque) ; par ailleurs, le trompettiste Avishai Cohen programmé le 17 novembre ne pourra pas venir en Ariège - « mais nous aurons à la place Eric Truffaz, pour deux soirées musicales ». Au rayon des mauvaises nouvelles, Covid oblige, le bal « La piste à dansoïre » du 22 septembre est annulé. Pour le reste ? « Pour l'heure, on va commencer à vendre la moitié des places disponibles, explique Mme Albanese. En fonction de l'évolution de la situation, le reste des places sera mis en vente – ou pas – trois semaines avant chaque spectacle ». L'Estive prend donc un risque financier, celui de programmer des spectacles conséquents sans l'assurance de pouvoir les faire jouer devant des salles comblées - « mais nos organismes de tutelles nous suivent et nous soutiennent ». Côté public, une recommandation : « pour avoir l'assurance d'être bien placés, il vaut mieux s'abonner au plus tôt ».

Côté scène, maintenant. Carole Albanese a tenu, dans cette nouvelle saison, à « affirmer une continuité avec le projet que je porte. On garde une même charte visuelle,



Le Collectif 49701 revisite les Trois Mousquetaires en plein air et façon série TV, à voir début octobre en Ariège.

ouverte sur des paysages ariégeois et multigénérationnelle, pour rappeler que l'Estive est une scène nationale territoriale – oui, on peut amener l'excellence partout, et pour tous ». Par exemple, l'âge d'accès aux spectacles ouvre davantage de possibilités aux plus jeunes, lesquels auront de toute façon des spectacles de choix : le ballet D'Est en Ouest par la Cie Grenade, composée d'enfants ; Désobéir, un théâtre coup de poing qui parlera aux ados ; et on recommandera La Dispute, écrite à partir de témoignages d'enfants confrontés à la séparation de leurs parents... et jouée par ces mêmes enfants.

La diversité des formes est à l'oeuvre, « avec le retour du théâtre lyrique à Foix ». Pour un des moments forts de la saison, le Théâtre impérial de Compiègne vient jouer La Tragédie de Carmen, d'après l'adaptation de l'oeuvre de Bizet faite dans les années 80 par Peter Brook et Jean-Claude Carrière - « Avec orchestre sur scène, six acteurs, une dynamique particulière et un spectacle d'1h30 tous publics ». Public qui appréciera aussi, sans doute, la comédie musicale « une femme se déplace », théâtre musical joué en direct un dimanche après-midi de janvier là aussi pour en assurer la plus grande accessibilité. L'Estive poursuit par ailleurs ses

Philippe Torreton et Emily Loizeau de retour

Le premier s'était produit sur les planches fuxéennes en 2017, pour dire les mots d'Allain Leprest. Celui que d'aucuns considèrent comme « le plus grand comédien français » du moment reviendra dans la Cité comtale (12 et 13 mai) avec « Tout mon amour », polar métaphysique et réflexion sur l'amour filial mis en scène par Arnaud Meunier.

Dix ans, plusieurs disques, de multiples projets et engagements plus tard, c'est Emily Loizeau qui sera elle aussi à nouveau présente à Foix. La chanteuse-pianiste occupe désormais une place à part dans le paysage musical français, loin des sentiers (re)battus... A écouter et voir le 29 mai.

liens avec l'Aude via le dispositif des Pierres de Gué, comme une saison auriégeoise qui va permettre, entre autres, de frapper les esprits dès le mois d'octobre : le collectif 49701 revisite Les Trois mousquetaires façon série TV contemporaine, en épisodes et saisons, mais les joue en plein air – la première à Mirepoix, la seconde à Foix, la troisième à Couiza. De façon générale, Carole Albanese estime que « partager une saison culturelle avec l'Aude permet d'accéder à des propositions de très haut vol ». Mais l'Estive s'aventure toujours dans les vallées d'Ariège, grâce à différents partenariats avec les acteurs culturels locaux - « On a vu aussi de nouveaux élus nous contacter pour accueillir des specta-

cles, comme à Saurat ou la Bastide de Sérou, montrant ainsi une vraie foi en la culture... »

Les temps de rencontres peuvent eux aussi être décentrés, comme le rendez-vous littéraire mensuel des « Passagers du Livre », dont le premier, le 27 septembre, prendra place dans le Salon noir du Parc de la Préhistoire. Une nouvelle proposition, « ciné-architecture », est par ailleurs créée avec deux rendez-vous, au Carla-Bayle et à Tourtoise – où est attendu en juin le créateur du « Jardin en mouvement » Gilles Clément.

A. C.

Toute la programmation en ligne : www.lesrive.com